

catholique, et assez de noblesse de cœur pour s'élever au-dessus des instincts dépravés d'une nature tout animalisée, quelle belle moisson il y aurait ici pour les missionnaires catholiques ! Mais, je vous le disais il y a un instant, ce peuple n'a pas d'idéal, et il manque complètement de logique : ce qui lui ferme pour ainsi dire la porte des mystères divins et de la morale catholique. Ceux, qui sont chrétiens, sont généralement bons, quoiqu'il y ait des défections : ils n'ont pas le *cor mundum* si nécessaire à la pratique du vrai christianisme. La vie des missionnaires catholiques peut bien les remplir d'admiration : mais il y a à côté l'élément laïque, européen ou américain, qui est loin d'être aussi édifiant pour eux. Il y a malheureusement plus encore, je veux dire l'enseignement primaire et secondaire, qui ici, comme en tant d'endroits, s'appuie sur la base même l'édifice religieux de la nation. L'instruction se répand de plus en plus, mais le système d'école en vogue est celui, qui fera crouler un jour la vieille Europe, et qui déjà jette pareillement au Canada, surtout chez nous, la semence dont les fruits délétères ne sauraient qu'empoisonner l'esprit et le cœur de notre génération actuelle. J'ai eu occasion à Tokio de visiter une école Normale Japonaise, je me suis presque cru à Winnipeg, car au point de vue matériel cette école est pour ainsi dire irréprochable. Mais, comme nous le faisais remarquer le R. P. Henri, Provincial des Frères de la Société de Marie à Tokio, cette école est *païenne* ; il eut peut-être été plus dans le vrai encore en disant *athée* ; car le résultat pratique de cet enseignement, excluant toute religion, est bien de former une génération d'athées. Le peuple, ai-je écrit plus haut, est essentiellement religieux, mais la classe instruite et dirigeante perd de plus en plus tout principe de foi et de religion quelconque. Or, si l'esprit perd toute idée de l'ordre surnaturel, que deviendra cette nation dont le cœur ne connaît d'autres affections que celles d'une nature déchue et corrompue ? Aux fruits on reconnaît l'arbre, mais l'étude de l'arbre aussi nous dit assez quels fruits il donne. C'est du reste la réflexion que les hommes sensés et chrétiens se font ici tout comme chez nous ; en étudiant notre système d'enseignement sans Dieu, nous sommes forcés d'arriver à de semblables conclusions.

Ces Frères (frères de ceux que vous avez à Saint-Boniface et à Winnipeg) font ici une œuvre d'enseignement magnifique. Ils ont à Tokio une grande école fréquentée par 800 enfants Japonais, mais si intéressants que soient ces chers enfants, — nous en avons vus en classe même, — ils sont païens et restent païens pour la plupart. Toutefois il est bien permis d'espérer que le premier travail accompli, aidera puissamment un jour celui plus important de la conversion de la nation au Christianisme. Le préjugé tombe ou s'efface, la lumière devra suivre et il est bien permis d'espérer que la grâce de Dieu aidant, l'esprit et le cœur japonais finiront par voir et aimer ce qui seul mérite étude et